

Nous avons vu pendant trop longtemps des sociétés canadiennes offrant des produits et des services de toute première classe être évincées par des sociétés d'autres pays qui n'avaient pas peur de mousser leurs intérêts.

Le fait de finir deuxième dans une compétition peut enseigner certaines leçons pour l'avenir, mais ne crée aucun emploi et ne génère aucun revenu dans le présent. C'est bien beau d'être reconnu comme « sympathique » et « photogénique ». Mais les Canadiens veulent des emplois, et le développement de notre commerce international est la façon de les fournir.

Nous devons aussi travailler plus dur pour amener plus d'entreprises à s'impliquer dans le commerce international. Aujourd'hui, 100 sociétés comptent pour la moitié de toutes nos exportations, et 9 000 sociétés comptent pour 93 p. 100 de nos ventes à l'étranger. Nous devons élargir ce bassin et transformer le Canada en véritable nation commerçante. Nous devons amener un plus grand nombre de petites et moyennes entreprises à se lancer sur les marchés étrangers. Nous entendons certes nous concentrer sur les entreprises et sur les secteurs qui offrent les meilleures chances de succès, mais nous devons quand même accroître globalement le nombre des exportateurs canadiens et améliorer leur compétitivité.

À cette fin, nous devons mieux préparer et former les sociétés de toutes les régions du pays pour les aider à réussir à l'étranger. Nous devons aussi continuer à fournir des renseignements sur les marchés, des pistes sur les acheteurs potentiels, des contacts d'affaires ainsi que des analyses par pays et par secteur. Notre réseau mondial de bureaux commerciaux offre déjà ces services aux gens d'affaires canadiens. Nous entendons renforcer l'efficacité de ce réseau en nous attachant encore plus à informer les fournisseurs canadiens capables d'exploiter les débouchés concrets qui auront été identifiés.

Et pourquoi ne pas viser plus haut et doubler le nombre des exportateurs actifs? Aujourd'hui, je défie l'Équipe Canada d'y parvenir d'ici l'an 2000.

Ces initiatives s'intègrent à notre stratégie visant à miser sur les succès de l'Équipe Canada.

Je voudrais souligner ici la remarquable coopération que nous avons reçue des provinces, d'associations comme l'AEC, ainsi que de certains secteurs et de certaines entreprises pour l'édification de l'Équipe Canada.

Cela prouve que le Canada fonctionne et que les Canadiens travaillent lorsque le Canada fonctionne.